



HEALTH RESEARCH IN AFRICA

High Quality Research with Impact on Clinical Care



Article Original

Connaissances, Attitudes et Pratiques Liées au Don de Sang des Populations de Kribi

Knowledge, Attitudes and Practices Related to Blood Donation among the Population of Kribi

André Arsène Bita Fouda¹, Berlyse Leonella Billong¹, Chanceline Bilounga Ndongo¹, Ngomba Armelle¹, Jules Léon Owona Manga¹, Dieudonné Désiré Adiogo¹

Affiliations

1. Faculté de Médecine et des Sciences Pharmaceutiques, Université de Douala, Cameroun

Auteur correspondant

André Arsène Bita Fouda | Faculté de Médecine et des Sciences Pharmaceutiques, Université de Douala
Tel: +242053925284
Email : bitaandre@yahoo.fr

Mots clés : Don de sang, Kribi, Cameroun

Key words: Blood donation, Kribi, Cameroon



RESUME

Introduction. Au Cameroun, la couverture du don de sang est insuffisante surtout dans la région du sud qui enregistre le taux de couverture régional en don de sang le plus faible estimé à 5,95% en 2018. Le but de ce travail était de déterminer les connaissances, attitudes, pratiques liées au don de sang des populations de Kribi. **Méthodologie.** Nous avons mené une étude transversale et analytique prospective sur une période de 6 mois allant du 04 janvier au 15 juin 2022 dans la ville de Kribi dans la région du sud au Cameroun et nous avons inclus dans notre étude toute personne adulte âgée au moins de 21 ans et acceptant de participer. **Résultats.** Nous avons enregistré 401 participants avec une moyenne d'âge de $31,51 \pm 9,63$ ans pour un sex ratio de 0,97. La tranche d'âge la plus représentée était celle de [21-30] ans (59,60%). Des connaissances insuffisantes sur le don de sang étaient retrouvées chez 61,59% de notre population. Les principales sources d'informations étaient La télévision (31,92%), la maladie d'un proche (29,92) et l'appartenance aux métiers de la santé (19,43). Les principales causes qui entravaient le don de sang étaient le manque d'information (64,55%) et la peur de contracter une maladie (46,20%) participants. La fréquence du don de sang était de 21,2 %. Les donneurs étaient fréquemment retrouvés dans la tranche d'âge 31 à 40 ans (30,69%). Les donneurs étaient en grande partie des hommes (30,3%). Les facteurs associés au don de sang étaient la tranche d'âge [31-40] ans ($p = 0,011$), le sexe ($p < 0,0001$), le niveau d'instruction supérieur ($p = 0,034$) et les mauvaises connaissances chez les non donneurs ($p = 0,004$). **Conclusion.** Les causes entravant la bonne couverture de don de sang sont multiples. Les campagnes de sensibilisation à travers les médias pourraient améliorer le don de sang.

ABSTRACT

Introduction. In Cameroon, blood donation coverage is insufficient, especially in the southern region, which recorded the lowest regional blood donation coverage rate estimated at 5.95% in 2018. The aim of this study was to determine the knowledge, attitudes, and practices related to blood donation among the population of Kribi. **Methodology.** We conducted a prospective cross-sectional analytical study over a period of 6 months from January 4 to June 15, 2022 in the city of Kribi in the southern region of Cameroon. We included in our study any adult aged at least 21 years old and willing to participate. **Results.** We enrolled 401 participants with an average age of 31.51 ± 9.63 years and a sex ratio of 0.97. The most represented age group was [21-30] years old (59.60%). Insufficient knowledge about blood donation was found in 61.59% of our population. The main sources of information were television (31.92%), a relative's illness (29.92%), and belonging to the healthcare profession (19.43%). The main barriers to blood donation were lack of information (64.55%) and fear of contracting a disease (46.20%). The blood donation frequency was 21.2%. Donors were frequently found in the age group 31 to 40 years old (30.69%). Most donors were men (30.3%). Factors associated with blood donation were age group [31-40] years old ($p = 0.011$), gender ($p < 0.0001$), higher education level ($p = 0.034$), and lack of knowledge among non-donors ($p = 0.004$). **Conclusion.** There are multiple factors hindering adequate blood donation coverage. Awareness campaigns through the media could improve blood donation rates.

POUR LES LECTEURS PRESSÉS**Ce qui est connu du sujet**

La Région du Sud avait en 2018 le taux de couverture régional en don de sang le plus faible estimé 5,95%. Peu d'études ont été menées pour comprendre les raisons et les facteurs associés à la faible couverture en don de sang.

Le but de l'étude

Connaissances, attitudes et pratiques liées au don de sang des populations de Kribi.

Principaux résultats

1. La moyenne d'âge des enquêtés était de $31,51 \pm 9,63$ ans avec un sex ratio de 0,97.
2. La fréquence du don de sang était de 21,2 %.
3. Les principales sources d'information étaient la télévision (31,92%), la maladie d'un proche (29,92) et l'appartenance aux métiers de la santé (19,43).
4. Le don de sang était entravé par le manque d'information (64,55%) et la peur de contracter une maladie (46,20%).
5. Les facteurs associés au don de sang étaient la tranche d'âge [31-40] ans, le sexe masculin, le niveau d'instruction supérieur et les mauvaises connaissances chez les non donneurs.

INTRODUCTION

Dans certaines cultures, le sang contient un pouvoir surnaturel ou est un don de vie [1-3]. La disponibilité du sang comme agent thérapeutique dépend exclusivement de la collecte de sang chez des donneurs en bonne santé [4]. Le don de sang se heurte parfois à des réticences ou hésitation selon les croyances [5]. Les systèmes d'approvisionnement en produits sanguins et de collectes diffèrent selon les pays et les villes [6-8]. Un approvisionnement en sang provenant de donneurs volontaires en bonne santé qui donnent régulièrement leur sang sans contrepartie financière ou autre est l'élément essentiel d'un système de santé de soins efficace et indispensable à la prévention des maladies [8]. Au Cameroun, les donneurs de remplacement couvrent l'immense majorité de cette offre tandis que le nombre des donneurs bénévoles, volontaires et non rémunérés souhaités reste très insuffisant [7]. Pour subvenir aux besoins de sang d'une nation, il faut que 1% à 3% de la population soit des donneurs de sang [7]. Selon l'OMS, 118,5 millions d'unités de sang ont été collectées en 2020 à travers le monde, 40% l'étaient dans les pays développés [9,10]. On a dénombré en 2020, 31,5 pour 1000 habitants dons de sang dans les pays à revenu élevé, 15,9 dans les pays à revenu intermédiaire supérieur, 6,8 dans les pays à revenu intermédiaire inférieur et 5 dans les pays à faible revenu [9,11]. En Afrique, le taux de don de sang est passé de 4,1 pour 1000 habitants en 2006 à 4,3 pour 1000 habitants en 2010 et à 4,7 pour 1000 habitants en 2013. En Côte d'Ivoire le taux de couverture national des besoins en sang était estimé à 73,9% en 2021 alors qu'au Cameroun, il était passé de 23,71% en 2018 à 52,63% en 2021. La région du sud a le taux de couverture régional en don de sang le plus faible estimé 5,95% en 2018 [7,12]. Très peu d'études ont été menées dans les pays d'Afrique y

compris au Cameroun pour comprendre les raisons et les facteurs associés à la faible couverture en don de sang. La mauvaise connaissance et une insuffisance d'actions de sensibilisation pourraient être responsables de ce phénomène. Afin de vérifier les raisons et identifier les facteurs associés à cette faible couverture à Kribi qui est l'une des villes de la région du Sud, notre étude a été réalisée. Le but de cette étude était de déterminer les connaissances, attitudes et pratiques liées au don de sang des populations de Kribi.

PATIENTS ET METHODES

Notre Nous avons mené une étude transversale et analytique prospective sur les connaissances, attitudes et pratiques liées au don de sang dans la ville de Kribi située dans la région du sud au Cameroun. L'étude s'est déroulée du 04 janvier au 15 juin 2022 soit une durée de 06 mois. Etaient inclus dans notre étude toute personne adulte âgée au moins de 21 ans et acceptant de participer. Les personnes exclues étaient celles qui non consentante ou ayant des contre-indications permanentes au don de sang. Les participants étaient recrutés de manière consécutive jusqu'à obtention de la taille minimale de l'échantillon qui était de 384 calculée à partir de la formule de Lorentz. Les participants avaient été soumis à un questionnaire sur une période de recrutement de 03 mois allant du 15 Février 2022 au 16 mai 2022. Les réponses ont été rapportées sur le questionnaire établi et prétesté avant l'étude. Un entretien structuré basé sur le questionnaire avait permis de recueillir les informations relatives aux connaissances, attitudes et pratiques liées au don de sang. Les variables indépendantes de l'étude étaient l'âge, le sexe, la profession, la nationalité, l'ethnie, le niveau d'instruction, la religion, les connaissances sur le don de sang, les attitudes face au don de sang (motivations, freins au don), les pratiques du don de sang (types de dons) et la variable dépendante était le don de sang. La cotation des connaissances s'est faite de la façon suivante : une réponse juste 1point, une réponse fausse 0 point. L'ensemble des connaissances a été noté sur 13 points. On avait considéré la bonne connaissance notée entre 10 et 13, moyenne entre 7 et 9, insuffisante entre 4 et 6 et mauvaise moins de 4. Était considéré comme donneur de sang toute personne bénévole et volontaire offrant son sang ou un composant de ce dernier dans un établissement transfusionnel.

Les données collectées avaient été traitées dans une fiche Excel puis analysées à l'aide du logiciel SPSS version 28 pour. Le volet descriptif avait été réalisé grâce aux variables quantitatives et qualitatives. Le volet analytique avait été conduit à l'aide. Les tests de Chi-deux et régression logistique multi variée avaient été utilisés pour identifier les facteurs associés au don de sang. Toutes ces analyses avaient été estimées en utilisant p-value, marqueur de la significativité des différentes associations et ayant pour seuil de signification $p \leq 0,05$ pour un intervalle de confiance de 95%. Notre étude a été soumise au préalable au comité d'éthique de l'Université de Douala, en vue de l'obtention d'une clairance éthique nous permettant de mener notre étude. L'étude avait été faite selon les règles éthiques et déontologiques annoncées aux enquêtés. Nous avons respecté les droits d

l'homme. Avant de collecter les données les personnes éligibles avaient été informées des caractéristiques de l'étude et ils avaient signé la fiche de consentement éclairé. Le questionnaire était anonyme.

RÉSULTATS

Pendant l'étude 602 personnes avaient été abordées, 150 ont été exclues car présentaient des contre-indications définitives au don de sang, 452 répondaient aux critères mais seul 401 ont accepté de participer à l'enquête soit 66,61% (Figure 1).

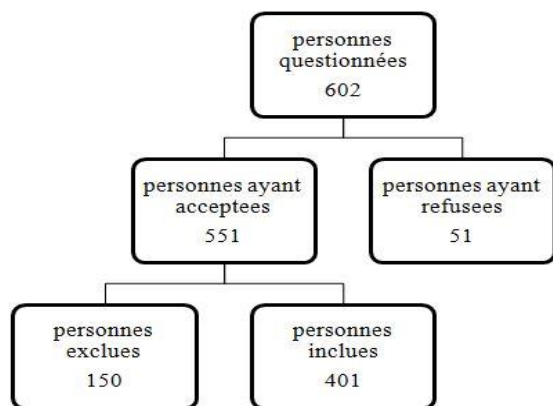


Figure 1. Diagramme De flux du recrutement des participants

Données sociodémographiques

La moyenne d'âge était de 31,51 ± 9,63 ans. La tranche d'âge la plus représentée était celle de [21-30] ans avec un effectif de 239 participants soit 59,60%. Le nombre de femmes et d'hommes étaient pratiquement respectivement de 203 (50,62%) et 203 (49,38%). Le niveau secondaire était le niveau d'instruction le plus représenté avec 53,37%. Toute fois le niveau d'instruction supérieur était tout aussi bien représenté avec 41,15%. La confession catholique était la plus représentée avec 52,62% suivi des protestants à 24,41% et les témoins de Jéhovah à 6,49% (Tableau I).

Tableau I. Répartition des participants en fonction des données sociodémographiques

Variabes	N	%
Age (ans)		
[21,30]	239	59,60
[31,40]	101	25,18
[41,50]	35	8,72
[51,60]	23	5,73
>60	3	0,74
Sexe		
Féminin	203	50,62
Masculin	198	49,38
Niveau d'instruction		
Primaire	16	3,99
Secondaire	214	53,36
Supérieur	165	41,14
Autre	6	1,49
Religion		
Catholique	211	52,61
Protestante	94	23,44
Témoins de Jéhovah	26	6,48
Eglise de réveil	20	4,98
Musulmane	25 (6,23)	

Evaluation des connaissances relatives au don de sang

Parmi nos participants, 1% de l'effectif avaient de bonnes connaissances, 50 (12,47%) participants avaient des connaissances moyennes, 247 (61,59%) des connaissances insuffisantes et 100 (24,94%) avaient de mauvaises connaissances (Tableau II).

Tableau II. Qualité des connaissances des donneurs et non donneurs de sang

Qualité des Connaissance	Donneurs de sang		Total N (%)
	N(%)	N(%)	
Bonne	0 (0)	4 (0,99)	4 (3,99)
Moyenne	16 (3,99)	34 (8,47)	50 (12,46)
Insuffisante	58 (14,46)	189 (47,13)	247 (61,59)
Mauvaise	11 (2,74)	89 (22,19)	100 (24,93)
Total	85 (21,19)	316 (78,80)	401 (100)

Sources d'information relatives au don de sang

De nos participants 128 (31,92%) avaient été informés par les médias. La deuxième source d'information était à la suite de la maladie d'un proche d'après 120 (29,92%) participants, puis le personnel médical et paramédical selon 97 (19,43%) participants (Tableau III).

Tableau III. Répartition en fonction de la source d'information des connaissances sur le don de sang et la transfusion sanguine

Provenance	N	%
La télévision	128	31,92
Ami ou Voisin	34	8,48
Suite à la maladie d'un proche	120	29,92
Le personnel médical/ paramédical	97	19,43
Autres	33	15,64
Total	401	100

Causes entravant le don de sang

Les principales causes qui entravaient le don de sang Parmi les non donneurs étaient principalement le manque d'information selon 204 (64,55%) participants, la peur de contracter une maladie comme l'anémie selon 146 (46,20%) participants, la peur de l'annonce des résultats de dépistage selon 98 (31,01%) participants et la perception personnelle de l'incapacité physique à faire un don de sang selon 96 (30,37%) participants (Tableau IV).

Tableau IV. Répartition des causes entravant le don de sang

Facteurs	N	%
Manque d'information	204	64,55
Peur de contracter une maladie/anémie	146	46,20
Peur de l'annonce des résultats de dépistage	98	31,01
Perception personnelle de l'incapacité physique au don	96	30,37
Phobie des aiguilles	67	21,20
Interdit par la religion	23	7,27
Interdit par la culture	9	2,84
Autres	18	5,69

Fréquence et types de don de sang

Nous avons eu 316 (78,80%) des participants qui n'ont jamais fait un don de sang contre 85 (21,20%) qui ont fait au moins une fois un don de sang. Par ailleurs, la

majorité des dons de sang était familial 59 (69,41%) sous forme de compensation des poches dans les banques de sang, puis les dons de sang rémunérés 14 (16,47%) et dons de sang volontaires 12 (12,90%) (Figure 2).

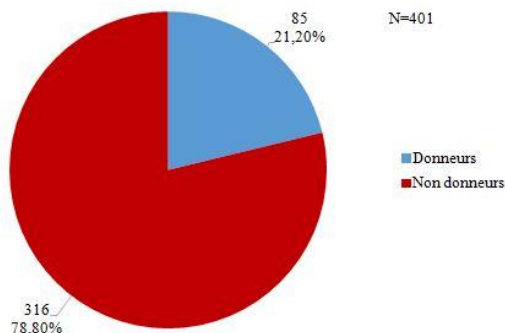


Figure 1. Distribution des donneurs et des non donneurs de sang

Relation entre le don sang et l’âge, le sexe, le niveau d’instruction, la religion, le niveau connaissances

Les facteurs associés au don de sang étaient la tranche d’âge [31-40] ans (p = 0,011), le sexe (p <0,0001), le niveau d’instruction supérieur (p =0,034) et les mauvaises connaissances chez les non donneurs (p=0,004). Par ailleurs, les participants âgés de 31 à 40 ans donnaient plus de sang 31 (30,69%). Les hommes donnaient plus de sang 60 (30,3%). Les catholiques donnaient plus de sang 56 (26,54%) des donneurs de sang (Tableau V).

Tableau V. Relation entre le don de sang et l’âge, le sexe, le niveau d’instruction, la religion, le niveau connaissances

Variables	Donneurs de sang		P
	Oui N (%)	Non N (%)	
Age (ans)			
[21,30]	46 (19,25)	193 (80,75)	0,264
[31,40]	31 (30,69)	70 (69,31)	0,011
[41,50]	3 (8,57)	32 (91,43)	0,08
[51,60]	5 (21,74)	18 (78,26)	1
>60	0 (0)	3 (100)	1
Sexe			
Féminin	25 (12,32%)	178 (87,68)	< 0,0001
Masculin	60 (30,3%)	138 (69,7)	< 0,0001
Niveau d’instruction			
Primaire	2 (12,5%)	14 (87,5)	0,54
Secondaire	38 (17,76%)	176 (82,24)	0,086
Supérieur	44 (26,67%)	121 (73,33)	0,034
Autre	1 (16,67%)	5 (83,33)	1
Religion			
Catholique	56 (26,54)	155 (73,46)	0,007
Protestante	14 (14,89)	80 (85,11)	0,112
Témoins de Jéhovah	2 (7,69)	24 (92,31)	0,087
Eglise de réveil	2 (10)	18 (90)	0,271
Musulmane	4 (16)	21 (84)	0,621
Autres	7 (28)	18 (72)	0,447
Niveau de Connaissances			
Bonne	0 (0)	4 (100)	0,583
Moyenne	16 (32)	34 (68)	0,063
Insuffisante	58 (23,48)	189 (76,52)	0,169

Mauvaise	11 (11)	89 (89)	0,004
----------	---------	---------	--------------

DISCUSSION

Facteurs sociodémographiques

Dans notre étude l’âge moyen de 31,51± 9,63 ans est supérieur à celui de l’étude conduite par Agasa et al. (28,8) et inférieur à celui de Diongue et al. (34± 12) [13,14]. Cependant la tranche d’âge dominante est celle de 21-30 ans représentant 59,60% de l’effectif total ; elle est similaire à celle de nombreuses études menées en Afrique de l’Ouest et Centrale [15,14]. Cette prédominance jeune pourrait s’expliquer par la pyramide des âges en Afrique qui est majoritairement jeune et la ville de Kribi est une ville portuaire à fort potentiel d’emploi de ce fait attire beaucoup de jeunes. Le sexe féminin et masculin était presque similaire avec respectivement 50,62% pour l’un et 49,38% pour l’autre. Ce résultat est en discordance avec celui de l’étude d’Agbovi et al. (61% pour le sexe masculin) et Aoulou et al. (77,64% pour le sexe masculin), mais comparable avec l’étude de Bilal et al. (50% pour les 2 genres) [10,15,16]. Le niveau d’instruction secondaire était le plus représenté avec 53,37% suivi du supérieur avec 41,15%. Ce résultat est en concordance avec celui de l’étude d’Agasa et al. où il y’avait une prédominance du niveau secondaire et supérieur (80%) et avec celui d’Agbovi et al. (secondaire 51,33% et supérieur 33,33%), mais en discordance avec celui de l’étude de Diongue et al. où 35% des participants étaient du niveau secondaire et 32% non instruit [10, 13, 14]. Dans notre étude, les étudiants étaient majoritaires 40,15%, la même tendance a été constatée lors d’une enquête d’Haddi et al. (43%) et discordante avec celle d’Agbovi et al. (24,33%) [10, 17]. Cette prédominance pourrait s’expliquer par la disponibilité des étudiants contrairement aux autres couches de la population et du fait de la jeunesse de notre effectif total, les chances de tomber sur un étudiant sont forte.

Connaissances et sources d’information sur le don de sang

Pas un seul participant n’a répondu correctement a toute les questions ce constat s’observe également dans l’étude d’Ahmad et al. [18]. Aussi, 86,53% des participants avaient des connaissances insuffisantes à faible et 1% avaient de bonne connaissance. Ce constat s’observe dans l’étude de Diongue et al. faite au Sénégal où 91,85% des participants avaient un faible niveau de connaissance mais ce résultat est divergent avec celui de Salaudeen et al. et Ahmad et al. où respectivement 61% et 30% des répondants avaient de bonnes connaissances [14, 18,19]. Cette insuffisance de connaissance peut être dû à un manque de sensibilisation et d’informations sur les pratiques transfusionnelles. La source d’information sur la connaissance de la pratique du don de sang provenait à 31,92% des médias, en seconde position, suite à la maladie d’un proche à 29,92%, le personnel médical vient en 3° position à 24,19% et ensuite par des amis à 8,48%. Ce résultat présente des divergences avec l’étude d’agbovi et al. où les sources d’information citées étaient les médias (29,8%), les amis (25,5%) les

sensibilisations publiques (23,4%) et ensuite les écoles (17%) [10]. Ce résultat quelque peu divergent peut s'expliquer par un déficit de sensibilisation publique au don de sang dans la ville de Kribi néanmoins l'accessibilité aux médias étant aisée, ce mode de sensibilisation est le plus répandu.

Causes entravant le don de sang

Les causes entravant le don de sang les plus citées étaient le manque d'information à 64,55% suivi de la peur de contracter une maladie/anémie avec 46,20% et enfin la peur de l'annonce des résultats des tests de dépistage 31,01%. Ce résultat est partiellement en concordance avec l'étude de Diongue et al. Conduite au Sénégal et l'étude d'Alam et al. menée en Arabie saoudite où pour la première étude, le principal obstacle était le manque d'information à 52,29%, venait en seconde position la perception personnelle d'une incapacité physique à 8,57% suivi de la peur de l'annonce des résultats des tests à 6,57% et pour la seconde étude, les principaux freins étaient le manque d'information 42,6%, suivi d'une perception personnelle d'une incapacité 38,3% [14, 20]. Notre résultat est discordant avec celui de l'étude de Kourouma et al. réalisée au Cameroun où les freins les plus cités étaient la peur de contracter une maladie à 44,3% et la peur des aiguilles à 40,1% [21]. La présence d'une multitude de freins s'explique par des informations insuffisantes et des croyances le plus souvent spécifiques.

Caractéristiques sociodémographiques des donneurs de sang

Dans la population des donneurs, la tranche d'âge majoritaire était celle de 21 à 30 ans (54,12%) puis 31 à 40 ans (36,47%). Cette population jeune est également retrouvée chez Nebie et al. au Burkina Faso où la tranche d'âge 16-24 ans était à 55,3% suivi des 25-44 ans à 28,3% et chez Ben et al. En Tunisie où les 18-29 ans représentaient 45,7% [22,23]. Ce résultat peut se justifier par le fait qu'à cet âge les exigences physiques et médicales pour le recrutement des donneurs de sang sont le plus souvent favorables et habituellement, les personnes de plus de 40 ans se disent assez âgées pour faire un don de sang. Le sexe minoritaire chez les donneurs était les femmes avec 29,41%, les hommes représentaient 70,59%. Ce résultat est en concordance avec l'étude de Nebie et al. où 71,2% des donneurs étaient de sexe masculin et 28,8% de sexe féminin et Ehimen et al. où 2% des femmes étaient donneuses de sang. Mais en discordance avec une étude menée en France par Bazin et al. où 50,2% des donneurs étaient de sexe féminin [24,25]. Cette minorité féminine peut s'expliquer par le fait que les femmes ont particulièrement certaines contre-indications au don de sang (Grossesse, accouchement inférieur à 6 mois, allaitement en cours). Ce qui peut avoir comme conséquence la prolongation de cette idée d'incapacité d'être donneuse même lorsqu'elles n'ont plus ces contre-indications. Le niveau d'instruction supérieur et secondaire étaient les plus représentés parmi la population donneuse de sang. Avec respectivement 51,76% et 44,71%. Les résultats similaires sont retrouvés chez Nebie et al. où le niveau d'instruction secondaire et supérieur totalisaient 69,2% [24]. Cela s'explique par

leur niveau intellectuel, d'information et de santé par rapport aux autres couches de la population. Dans notre étude, la confession catholique était la plus retrouvée avec 65,88% parmi les donneurs et les témoins de Jéhovah représentaient 3%. Ce dernier point s'explique par le fait que les témoins de Jéhovah ne sont pas tous réfractaire à un don de sang.

Fréquence et type de don de sang

Ehimen et al. Dans l'Etat d'Edo au Nigeria avaient trouvé une fréquence de donneurs de sang de 4,5% ce qui est inférieure à celle retrouvée dans notre étude qui était de 21,2% [26]. Des données concordantes sont retrouvées chez Moussavi et al. où l'on dénombrait 26% de donneurs, mais on retrouve une discordance avec l'étude d'Ahmad et al., Ehimen et al., Kourouma et al. et Alam et al. où l'on retrouve pour les 3 premiers des proportions inférieures respectivement 10%; 9,5% et 8,5% de donneurs et pour le dernier des valeurs supérieures à savoir 58,2% de donneurs de sang [18,20, 21, 26,27]. Ces données discordantes sont relatives au système d'approvisionnement en sang propres à chaque pays et dépendants de plusieurs facteurs. Pour ce qui est des types de dons on recensait 69,41% de dons familiaux, 16,47% de dons rémunérés et 14,12% de dons volontaires. Ce résultat est différent de celui de Mirza et al. au Pakistan où l'on décomptait 67,6% de dons volontaires, 14,8% de dons familiaux, 14,1% de dons rémunérés et 3,5% de dons autologues [28]. La plupart des études n'incluaient comme modalités de dons au choix que les dons volontaires et familiaux ainsi nous avons comme résultante le fait que certaines études sont partiellement similaires à notre comme celles menées en Arabie saoudite par Alam et al. et au Tchad par Aoulou et al. où on retrouvaient respectivement 63,9% des dons familiaux et 36,1% de dons volontaires en Arabie Saoudite et au Tchad, 18% de dons volontaires et 86% de dons familiaux; Néanmoins, une discordance a été constatée en Tunisie par Ben et al. où l'on recensait 50,3% de dons volontaires et 49,7% de dons familiaux [15, 20,29]. Cette dominance de dons familiaux peut s'expliquer par le fait qu'au Cameroun les donneurs de compensation sont plus prépondérants que les autres donneurs cela n'épargne pas les petites villes.

Facteurs associés au don de sang

Les facteurs associés au don de sang étaient la tranche d'âge [31-40] ($p=0,011$), le sexe avec une prédominance masculine ($<0,0001$), le niveau d'instruction supérieur (0,034) et la religion catholique (0,007). Duboz et al. avaient également trouvé à Marseille que le genre et l'âge étaient associés au don de sang ce qui est comparable à nos résultats [30]. Comme dans notre étude, Diongue et al. avaient également trouvé une association entre le genre avec une prédominance masculine ainsi que le niveau d'instruction élevé et le fait d'être donneur de sang [14]. Nos résultats ne sont pas similaires à ceux d'Agbovi et al. où il n'y avait pas de liaison entre le genre et le don de sang ($p=0,2841$) [10]. Cette tendance à la masculinisation du don de sang est secondaire à la mauvaise perception des femmes de leur incapacité à être donneuse, pensant ne pas être assez forte pour supporter un don de sang. Également, un

niveau d'instruction supérieur facilite la compréhension et l'acceptation du don de sang.

CONCLUSION

Les croyances à l'encontre du don de sang sont de toute sorte pas uniquement religieuse. On observe que l'âge jeune, le sexe masculin et le niveau d'instruction supérieur sont des facteurs associés au don de sang. Les donneurs familiaux sont les plus représentés par rapport aux donneurs volontaires qui sont pourtant la source d'approvisionnement la plus sûre selon L'OMS. Les connaissances sont insuffisantes que ce soit chez les non donneurs ou les donneurs. Le défaut de communication, la croyance de la vente de sang à l'hôpital, la peur de contracter une maladie et la crainte de l'annonce des résultats de dépistage sont les obstacles au don de sang. L'altruisme est le sentiment le plus motivateur chez les donneurs volontaires. Les campagnes de sensibilisations et la communication régulière sur toutes les plateformes sont les leviers pouvant inciter au don bénévole de sang. Il serait souhaitable que des études plus étendues dans les autres villes soient réalisées pour avoir une meilleure représentativité des connaissances attitudes et pratiques en matière de don de sang au Cameroun.

Limite de l'étude

La limite principale de ce travail est le biais d'information liés au caractère transversale de l'étude. On aurait pu avoir plus de 401 participants sur les 662 approchés pour une meilleure puissance. Malheureusement 150 avaient des contre-indications. Cependant la taille minimum était de 386 donc nos résultats sont généralisables.

Conflit d'intérêt

Aucun

RÉFÉRENCES

- Attali J. La symbolique du sang dans la société. *Transfus Clin Biol.* 2004;11(1):271-73.
- Loquier B, Zegierman A, Pelletier B. Le don du sang : représentations et enjeux associés à la collecte de produits sanguins. *Transfus Clin Biol.* 2015;22:127-31.
- Garraud O, Tissot JD. Les produits sanguins thérapeutiques : des médicaments ou des produits de santé à part. *Transfus Clin Biol.* 2016;23(3):127-31
- Boch E, Giannelloni J-L. Don du sang : comprendre la logique des donneurs et la valeur du don pour encourager le recrutement et la fidélisation des donneurs. *Décisions Marketing.* 2019;4 (96) :35- 51.
- Steiner P. Don de sang et don d'organes : le marché et les marchandises « fictives ». *Revue française de sociologie.* 2001;42(2):357-374.
- Programme Nationale de Transfusion Sanguine du Cameroun. Document de stratégie marketing social en faveur de la promotion du don éthique de sang au Cameroun 2020-2022. Ministère de la santé publique du Cameroun. 2019 ; 64 p.
- Charbonneau J ,Tran N. Le don de sang et les communautés ethnoculturelles au Québec. Université d'Avant-Garde. 2014 ;190p.
- Organisation Mondiale de la Sante. Sécurité transfusionnelle et approvisionnement en sang [En ligne]. 2020 [cité le 22 Janvier 2022]. Disponible à : <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/blood-safety-and-availability>
- Agbovi KK, Koloub M, Fétékéb L, Haudrechyc D, Northc ML , Ségbéna AY. Étude des connaissances, attitudes et pratiques en matière de don de sang : Enquête sociologique dans la population de Lomé (Togo). *Transfus Clin Biol.* 2006;13:260-5.
- Programme Nationale De Transfusion du Cameroun. Analyse situationnelle de la transfusion sanguine au Cameroun. Ministère de la santé publique du Cameroun. 2021 ; 196p.
- Organisation Mondiale de la sante, bureau régional de l'Afrique. Situation actuelle de la sécurité transfusionnelle et approvisionnement en sang dans la région africaine de l'OMS [En ligne]. 2013 [cité le 24 Janvier 2022]. Disponible à : <https://apps.who.int/iris/handle/10665/254655>
- Ayad N. Prévalence des groupes sanguins au centre de transfusion sanguine à l'HMA Marrakech (à propos de 10 000 cas). Thèse de médecine. Université de Cadi Ayyad à Marrakech. 2019 ; 116p.
- Agasa SB, Likwela JL. Obstacles au don bénévole de sang dans la population de Kisangani en République Démocratique du Congo. *Pan African Medical Journal.* 2014; 17:306
- Diongue BF, Bassoum O, Tine DAJ, Sall A, Nniang K, Leye MMM, et al. Knowledge Attitudes, Practices and Factors Associated with Blood Donation in the Fatick Health District. *Open Journal of Preventive Medicine.* 2021;11:133-46.
- Aoulou C, Djimaboum M, Palazolli J, Mesengue C, Rapp C. Connaissances, attitudes et pratiques en matière de don de sang volontaire de la population de N'Djamena au Tchad [En ligne]. 2013 [cité le 08 juin 2022]. Disponible à : <https://dicames.online/jspui/bitstream/20.500.12177/542/2/1/CelestinAoulou.pdf>
- Bilal A, Syed SA, Shaziya G, Aadil T, Naveena N, Mir MS, et al. Knowledge, attitude and practice of blood Donation among University Students in Kashmir Valley. *International journal of science and healthcare research.* 2020;5(3):87-94.
- Haddi I. Connaissance, attitude et pratique en matière de don de sang chez une population marocaine. Thèse de doctorat en médecine. Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie. Maroc. 2020. 96p
- Ahmad NA, Abraham J, Sony S, Nahla N, Pranav R, Mohammed R. Évaluation des connaissances, de l'attitude et de la pratique du don de sang chez les étudiants MBBS d'une faculté de médecine à Kollam. *Journal of Evolution of Medical and Dental Sciences.* 2015;4(35):180-94.
- Salaudeen AG, Odeh E. Knowledge and behavior towards voluntary blood donation among students of a tertiary institution in Nigeria. Knowledge and behavior towards voluntary blood donation among students of a tertiary institution in Nigeria. 2 *Niger J Clin Pract.* 011; 2011;14(3):303-7.
- Alam M, Masalmeh EDB. Knowledge, attitudes and practices regarding blood donation among the Saudi population. *Saudi Med J.* 2004;25(3):318-21.
- Kourouma K, Telly D, Kanmangne F, Kaptue L. Connaissance, attitudes et pratiques du don de sang et de la transfusion sanguine dans le département du Nde au Cameroun. *Transfus Clin Biol.* 2015;22 (4): 215-72.
- Ben AI, Krichene C, Rekik H, Rekik T, Menif H, Gargouri J. Motivation et sociologie des donneurs de sang en Tunisie : réalités et perspectives. *Transfus Clin Biol.* 2013;2013(20):469-73.

23. Nebie KY, Olinger CM, Kafando E, Dahourou H, Diallo S, Kientega Y, et al. Faible niveau de connaissances des donneurs de sang au Burkina Faso : une entrave potentielle à la sécurité transfusionnelle. *Transfus Clin Biol.* 2007;14 (5):446-452.
24. Nebie KY, Olinger CM, Kafando E, Dahourou H, Diallo S, Kientega Y, et al. Faible niveau de connaissances des donneurs de sang au Burkina Faso : une entrave potentielle à la sécurité transfusionnelle. *Transfus Clin Biol.* 2007;14:446-452
25. Bazin C, Malet J. Donner son sang en France. 3e ed. Paris. 2006. 29p.
26. Ehimen AF, Osagiede FE, Abah OS, Enahoro OF, Usifoh I. Assessment of the knowledge, attitude and practice of voluntary non-remunerated blood donation among residents of Ekpoma, a peri-urban community in Edo State. *Niger J Med.* 2016;25(3):282-92.
27. Moussavi F, Tavabi AA, Golestan B, Ammar-Saeedi E, Kashani H, Tabatabaei R, et al. Knowledge, attitude and practice towards blood donation in Iranian population. *Transfusion sanguine.* 2011;21(5):308-17.
28. Mirza H, Khan F, Naeem JF, Ashraf B. Blood Safety and Donation Knowledge, Attitude and Practice (KAP) among 1st Year Medical Students at LMDC, Lahore . *PJMHS.* 2015;9(3):992-94.
29. Ben AI, Krichene C, Rekik H, Rekik T, Menif H, Gargouri J. Motivation et sociologie des donneurs de sang en Tunisie : réalités et perspectives. *Transfus Clin Biol.* 2013;2013(20):469-73.
30. Duboz P, Lazaygues C, Boetsch G, Chiaroni J. Donneurs de sang réguliers ou donneurs occasionnels : différences sociodémographiques et motivationnelles. *Transfus Clin Biol.* 2012 ;19 :17–24.